



MARCHÉ LOCATIF



PATRICK LAFFRATRE

Par Thibault
de Saint Vincent
Président de Barnes

Lettre aux candidats

Il est plus que temps de tordre le cou aux idées reçues, qui opposent riche bailleur et locataire démunis. La réalité est tout autre. Le bailleur d'aujourd'hui est issu de la classe moyenne, il investit dans la pierre pour compléter sa retraite et transmettre à ses enfants. Et, comme tout un chacun, il s'endette sur vingt ans pour constituer ce patrimoine. Il aspire à un rendement décent, lui permettant d'offrir de bonnes conditions de vie à celui qui occupe son bien, de rembourser son crédit et d'entretenir sa copropriété. Mais il se retrouve accablé par une fiscalité devenue confiscatoire, des charges qui s'envolent et des contraintes qui s'amoncellent. Grand est le risque qu'il choisisse d'autres lieux pour investir, au risque d'aggraver le déficit locatif en France. Il est donc urgent de lui redonner sa véritable place, de revaloriser son rôle et surtout de restaurer une relation de confiance. Pour loger, il faut encourager, pas décourager.